

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

SOUTHERN PACIFIC

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L' Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises et de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs **NEW YORK**
en Gros

To make the SKIN OF FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of **POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON** FOR SALE EVERYWHERE
MAISON LEVY, Sole U. S. Agent
18-17 West 58th St., New York

For dandruff, use

ED. PINAUD'S HAIR TONIC

(Non de Quinine)

Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and falls. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly restores, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and \$1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American office.

Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York

EUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 29 Commencé le 25 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR HENRY BORDEAUX.

(Suite)

Cependant il vivait dans les tracas domestiques. Vingt fois par jour, sa cuisinière déglacait l'effait de rendre le tablier, et l'aristocratique chauffeur préférait se promener tout seul en automobile que de conduire un maître aussi mal famé, car lui-même, au café, ne fréquentait que des gens distingués, tels que valets de chambre, cochers de bonnes maisons, gendarmes et porteurs de valises.

— D'autre part, comment les pauvres avaient-ils appris son évolution ? C'est là un de ces secrets impossibles à approfondir. Ils asségeraient son hôtel et venaient lui offrir à domicile un contact misérable, mais humain. En les secourant, il les confessait, et il apprenait à ses dépens la pitié. La plus entreprenante était la dame Terrenoire, qui l'honorait de ses visites comme son banquier ordinaire, et traitait ses aumônes en coupons dont les échéances sont fixes. Elle avait pu racheter une robe de chambre et un turban. Représentant son commerce illicite, elle tournait la clef des songes et pronostiquait le futur. Comme son avenir s'éclaircissait, elle annonçait à chacun une flatteuse prospérité. Marchande d'espérances, elle augmentait sa clientèle par son optimisme. Car si l'on consulte les dévins, ce n'est point dans le but d'apprendre une catastrophe.

La vie politique de Pierre n'était pas moins orageuse que la privée. Comme pour rattraper le temps perdu, le temps où il ne voulait voir personne, il fréquentait la foule aux réunions publiques que l'approche des élections municipales multipliait. Il comtemplait sous tous ses aspects ce monde aux mille visages qu'il avait longtemps traité en tête de méduse dont il importait de se détourner promptement sous peine d'être pétrifié. Blaireau le présentait à son parti. Ces assemblées ignoraient le calme et débattaient dans le tumulte. On y parlait avec fureur de la fraternité, et l'on y réclamait la paix sociale avec des cris de guerre. Et les électeurs lui apparaissaient brutaux, comiques et touchants.

— Ce sont des hommes libres, pensait le nouvel initié.

Un soir, comme il entendait raconter pour la dixième fois la violation de domicile dont l'inévitable Chalumeau aurait été la victime, il crut pouvoir intervenir. Mais son intervention ne fut pas heureuse.

— Notre ami a été expulsé de sa maison comme un malfaiteur, s'écriait le compagnon qui occupait la tribune.

— Ou comme un moine, lança Pierre qui se félicitait de son a propos.

Aussitôt ses voisins se ruèrent sur lui avec d'autant plus de vigueur qu'ils pensaient en avoir facilement raison et l'écraser sous le nombre. Or, ils se trompaient, car le jeune sportman avait pratiqué la boxe et la savate avant de se livrer entièrement à l'automobile, et il ajoutait à d'appréciables dons naturels une méthode scientifique et des procédés infailibles dans la défensive comme dans l'offensive. Il se servit aussitôt de toute son érudition, au grand scandale des assaillants qui le croyaient désarmé et n'entendaient point la lutte de cette nouvelle manière. On s'écria de lui comme d'un pestiféré, avec fureur mais avec respect.

C'était ce que Mme Eplouze appelait "faire le coup de poing dans les réunions socialistes." La liberté opérait avec la fraternité.

Honteux et fâché, — car le doute entrainait dans son cœur, — Pierre se rendit tout froissé au camp adverse, dans l'espoir d'y découvrir la vérité et une protection. Justement M. le député Larivière organisait un grand meeting de protestation libérale. Le public était choisi, bien mis et

poli. M. Larivière parlait avec abondance. Seul, M. Jaurès imprimait ainsi aux abstractions un mouvement de balancier. Il déclama en phrases bien construites et musicales l'ordre dans les finances et dans la rue, et le respect de toutes les libertés. Dans sa péroraison, il alla jusqu'à menacer directement le gouvernement, par le moyen d'une période sublime mais interminable. "S'il continue dans cette voie, affirmait-il avec autorité, si son audace croît encore, si l'abus de notre patience..." etc., etc.

— Que ferez-vous ? demanda Pierre qui était suspendu aux lèvres de l'orateur, comme celui-ci ne se pressait point de conclure.

— Ce que nous ferons ? Nous le souffletterons de notre indignation.

La salle acclama cette apostrophe virulente qui retentissait jusque sur la joue du gouvernement, et l'on fit comprendre à Pierre avec toutes sortes de précautions qu'il manquait de tenue et que sa question n'était pas suffisamment respectueuse. Dans cette salle, tout se passait correctement, et personne ne courait de danger. M. Larivière descendit de la tribune en saluant de droite et de gauche. Il se drapait dans sa redingote avec majesté; ne venait-il pas de sauver la France ?

Ainsi le jeune homme se voyait rejeté de tous les partis, car il était impartial.

Trainant un humanitarisme blessé, il fuyait Blaireau. Mais Blaireau, infatigable dans son apostolat, et confiant dans son disciple, le recherchait dès qu'il avait besoin de lui. C'est ainsi qu'il lui amena de nuit, par le froid et la bise, le détenu Chalumeau qui sortait de prison. Pierre le réchauffa, le reconforta et les ravitailla. Un faisceau — son dernier coup de fusil — qu'il avait à peine entamé à son repas, des écrivains acquisés le matin même d'une rabouilleuse, plus un pâté de lièvre leur constituèrent un souper de gala que ses invités massacrèrent comme un plat de lentilles. On s'abla le champagne jusqu'à cinq heures du matin.

Puis on équipa l'évadé de pied en cap et on l'expédia sur la gare. Débarassé de cet importun, Pierre s'aperçut qu'il lui manquait beaucoup plus d'argent qu'il n'en avait donné, et ne retrouvait ni son chronomètre, ni son épingle de cravate en brillants, ni sa garniture de chemise en perles fines. Ces messieurs de l'archaïque bravaient délibérément toutes les lois, même celles de l'hospitalité. Néanmoins, il craignit d'en informer Blaireau, et n'eut point contrister le vieux prophète qui, plus généreux, avait, le premier, versé entre les mains toujours tendues de son compagnon ses dernières ressources.

A neuf heures du matin, on arrêtait simultanément le complice de l'évasion et le receleur. Deux jours plus tard, Chalumeau, pincé à Paris dans un music-hall où il offrait à son tour le champagne, les rejoignait à l'ombre. Il portait les perles, l'épingle et le chronomètre, car ses autres munitions n'étaient pas épuisées, et il continuait de flotter dans les vêtements bien coupés de son hôte qui était plus grand que lui et mieux bâti.

Tous trois furent renvoyés en police correctionnelle, Chalumeau sous une double inculpation: pour s'être rendu coupable, sur la personne de son patron, de voies de fait ayant entraîné une incapacité de travail de plus de vingt jours (de trois mois à deux ans de prison, et de seize à deux mille francs d'amende), et pour s'être évadé par bris de prison (de six mois à un an; — Blaireau pour avoir favorisé l'évasion en fournissant des instruments propres à l'opérer (de trois mois à deux ans), — et Pierre Savernay pour avoir commis un délit emportant une peine afflictive (même tarif).

Blaireau confia sa cause et celle de Chalumeau qui, sorti de la vie de luxe, un bourgeois sur les épaules, redevenait un petit compagnon, à Me Roquefavour qui son origine méridionale vouait à l'éloquence et qui, se destinant à la députation, transformait volontiers le Palais de justice en tribune politique. Il obtenait de grands succès personnels, et le maximum pour ses clients. C'est lui qui, devant le juge de paix, avait déjà présenté dans ces conditions la défense de l'apôtre, et par une faveur exceptionnelle, obtenu pour lui deux jours de pensions et loyer aux frais de l'Etat.

PLUS D'APPÉTIT??

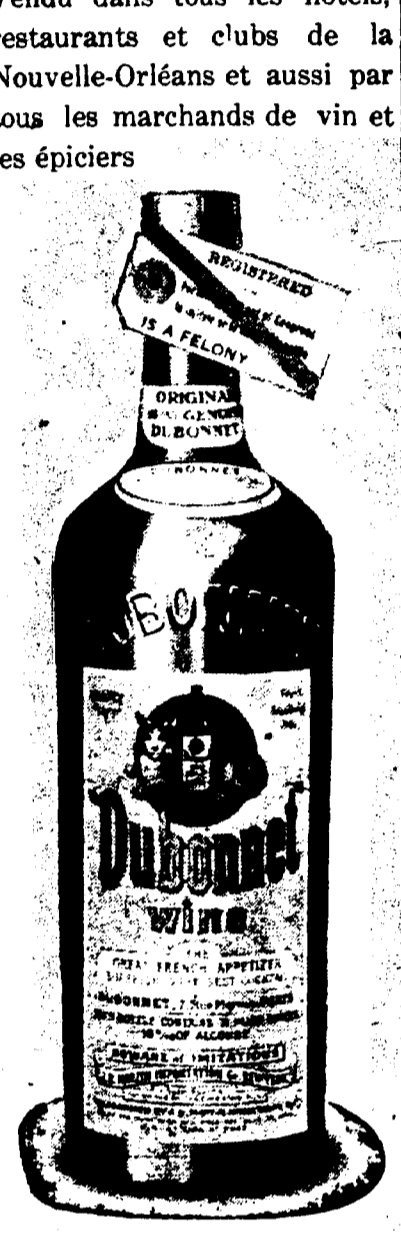
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

227 juillet-1913

UNE SONNETTE TELEPHONIQUE ORIGINALE

Cet ingénieux appareil, d'invention récente, a été expérimenté par un docteur berlinois, qui vient de le faire installer à la porte de sa maison. Il consiste en un téléphone renfermé dans une petite boîte spécialement agencée pour laisser passer la parole. Un bouton d'appel ordinaire se trouve au-dessous. Vous appuyez sur ce bouton et une petite sonnerie placée à l'intérieur de la boîte vous avertit que votre appel a été entendu et que vous pouvez parler.

L'installation est surtout faite pour la nuit. De l'intérieur de sa chambre, le médecin peut entendre aussitôt le nom, l'adresse et le genre de maladie de la personne qu'il est appelé à secourir.

De cette façon, il évitera quelquefois des déplacements inutiles et toujours désagréables, ensuite il n'y aura plus la perte de temps consécutive à la demande des premiers renseignements.

LA GREVE EST FINIE

Trois cents matelots de la "United Fruit Company" qui étaient en grève depuis plus d'un mois, ont repris leurs travaux hier.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la N.-O. Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a.m.	8:10 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a.m.	8:50 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	8:25 a.m.	8:25 a.m.
Arrive à Lusher	8:35 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Convent	8:40 a.m.	8:57 a.m.
Arrive à Burnside	8:48 a.m.	9:25 a.m.
Arrive à Baton Rouge	9:05 a.m.	10:30 a.m.
Quitte Baton Rouge	4:00 p.m.	2:45 p.m.
Arrive à Burnside	4:48 p.m.	3:00 p.m.
Arrive à Convent	5:10 p.m.	3:27 p.m.
Arrive à Lusher	5:25 p.m.	3:48 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p.m.	3:57 p.m.
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p.m.	4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p.m.	4:24 p.m.
Arrive à Nouvelle Orléans	6:00 p.m.	5:30 p.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, ou notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

Le Train de New York

Quitte la Station 7:30 P. M. Terminal

DIRECTEMENT A la 52me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminal, rue du Canal.
PHONE MAIN 2839.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journalier. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coups Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Exclusivement de Première Classe

EST LE

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES

EXCURSIONS

—via—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Clairborne, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Natchez, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hysela, Bogalusa.

\$ 1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et la Nouvelle Orléans le mercredi.

\$ 1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le dimanche.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sulphur, Florenville, Maud et Intermédiaire.

\$ 1.25

DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Tidewater et Stations on Bogie Chitto Branch.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminal... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminal... 8:05 p. m. (To Nouvelle Orléans on Dimanches.) Arrive Terminal Station... 10:30 a. m. Quitte Terminal Station... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'Agent des Billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4000.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journalier. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coups Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Exclusivement de Première Classe

EST LE

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES